

LE GRAND TÉMOIN

MIREILLE DARC

COMÉDIENNE

REMINISCENCES:
MIREILLE DARC,
ACTRESS



What was your first contact with the Avenue Montaigne?

I came to Paris in the 1960's from Toulon. I was looking for a place to live, and happened to meet a man I knew from Toulon. He said "Listen, I have a friend, a countess, Madame de Montaigu, who might have a room for you to rent." And Madame de Montaigu did, in fact, have a very lovely room that she rented to me at number 53 Avenue Montaigne, on the 3rd floor of the building in the back courtyard. I didn't have a lot to eat since I was a young actress and my family didn't have the means to support me. But I lived on Avenue Montaigne and I was very happy. Since then, I have always had a very joyful attachment to the Avenue Montaigne!

What was life like then in the sixties?

There were many little shops. There were little groceries and even a fish monger on a neighboring street. There was a bakery just after Chanel right on the avenue and, next door, a pharmacy. There were butcher shops a little further on. For bookstores, we had to cross the Champs-Élysées. On Avenue Montaigne, all of these sites were progressively taken over by fashion boutiques. But that doesn't bother me, it encourages me to go elsewhere to find the best bread at my favorite *boulangerie*, the best vegetables, etc. ... I've reconciled myself to the idea that it's very good to have no food shops on the Avenue Montaigne!

© Richard MELLOU

M

Comment s'est passé votre premier contact avec l'Avenue Montaigne ?

Je suis arrivée dans les années soixante à Paris, venant de Toulon. J'ai rencontré un monsieur que j'avais connu à Toulon. Je cherchais un endroit pour me loger et il m'a dit : «Écoute, j'ai une amie, une comtesse, Madame de Montaigu, qui peut peut-être te louer une chambre.» Et Madame de Montaigu m'a effectivement loué une très jolie chambre, au numéro 53 de l'Avenue Montaigne, au fond de la cour, au 3^e étage. Je n'avais pas grand-chose à manger car j'étais jeune comédienne et ma famille n'avait pas les moyens de subvenir à mes besoins. Mais j'habitais Avenue Montaigne et j'étais très heureuse. Depuis, j'ai toujours eu des relations très gaies avec l'Avenue Montaigne!

Comment était la vie à l'époque, dans les années soixante ?

Il y avait plus de commerces de proximité. Il y avait des épiceries, et même une poissonnerie dans la rue derrière. Un boulanger, juste après Chanel sur l'Avenue même et, à côté, une pharmacie. Il y avait des boucheries un peu plus haut. Pour les librairies, il fallait traverser les Champs-Élysées. Sur l'Avenue Montaigne, tous ces emplacements ont été occupés par des boutiques de mode. Mais ça ne me gêne pas, ça me permet d'aller ailleurs pour choisir le meilleur pain, dans la boulangerie que je préfère, les meilleurs légumes, etc. J'ai pris le parti que c'était très bien qu'il n'y ait plus de commerces de bouche sur l'Avenue Montaigne!

Where did you go out in the evening when you were in the neighborhood?

I was a regular at the *Bar des Théâtres*, where there were a lot of actors, and not just those who played at the *Théâtre des Champs-Élysées*. Many artistes and actors came here after their performances elsewhere. The waiters were always the same, they knew us and knew what we liked. I was often at the Plaza Athénée. When I lived with Alain Delon, we had many American friends and we met them in the restaurants here.

Have you always lived on Avenue Montaigne?

No, not at all. Later, I moved to Boulogne, on Quai Kennedy on the banks of the Seine. I also lived on Rue François 1^{er} with Alain Delon. And finally, I came back to the Avenue Montaigne about twelve years ago. It was thanks to Anne-Marie Périer, who decided to leave her apartment here to live with Michel Sardou. When she left she said "Why don't you take it over..."

You have always had a privileged relationship with fashion designers.

One of my great friends was Guy Laroche, who was near the theatre, where I spent a great deal of my time with him. I've always been interested in fashion. Courrèges was the first designer I used, then Yves Saint Laurent, who was not in the neighborhood. Then Guy Laroche, who created the dress that everyone talked so much about: the dress with the plunging back-line in the film *Grand Blond avec une chaussure noire*. I donated it to the Louvre museum a few years ago.

Have you been in films shot on the Avenue Montaigne?

No, sadly I never have! But I did work in one shot very nearby at the Rond-Point des Champs-Élysées, the film *Les Distractions*, with Jean-Paul Belmondo. It was a very small part: I was one of three models, whose role consisted of opening our coats and showing our bustiers and garters. I have never played at the *Théâtre des Champs-Élysées* either, but I have played nearby at the Marigny theatre in *Sur la route de Madison* with Alain Delon three years ago.

Où sortiez-vous dans le quartier?

J'ai beaucoup fréquenté le Bar des Théâtres. Il y avait de nombreux acteurs, et pas seulement ceux qui jouaient au théâtre des Champs-Élysées. Beaucoup d'artistes venaient d'ailleurs, après leur représentation. Les garçons étaient toujours les mêmes, nous connaissions, savaient ce qu'on aimait. J'allais souvent aussi au Plaza Athénée. Quand nous vivions ensemble avec Alain Delon, nous avions beaucoup d'amis américains et nous les rencontrions au restaurant.

Vous avez toujours habité Avenue Montaigne ?

Non, pas du tout. Après, je suis partie, je suis allée vivre à Boulogne, sur les quais de la Seine, quai Kennedy. J'ai aussi vécu dans le bas de la Rue François 1^{er} avec Alain Delon. Et puis je suis revenue Avenue Montaigne il y a une dizaine d'années. C'est Anne-Marie Périer qui habitait ici et qui a quitté cet appartement pour aller vivre avec Michel Sardou. En partant, elle m'a dit: «Si tu veux le récupérer...»

Vous avez eu un rapport particulier avec les couturiers.

J'avais mon grand ami Guy Laroche, à côté du théâtre, j'ai passé une grande partie de ma vie chez lui. La mode m'a toujours beaucoup intéressée. C'est Courrèges qui m'a habillée le premier, puis il y a eu Yves Saint Laurent, qui n'était pas du quartier. Puis Guy Laroche, qui a fait pour moi cette robe dont on a beaucoup parlé: la robe du *Grand Blond avec une chaussure noire*, qui est très décolletée dans le dos. Je l'ai donnée au musée du Louvre il y a quelques années.

Avez-vous tourné Avenue Montaigne ?

Jamais. C'est triste mais jamais! Mais j'ai tourné à côté: au rond-point des Champs-Élysées, un film avec Belmondo, *Les Distractions*. C'était un tout petit rôle, nous étions trois mannequins, on ouvrait notre manteau et on était en guêpière! Je n'ai pas non plus joué au théâtre des Champs-Élysées. J'ai joué à Marigny, qui n'est pas très loin, *Sur la route de Madison* avec Alain Delon, il y a trois ans.

Mireille Darc, avec le photographe Richard Melloul, a réuni quinze femmes d'exception qui se sont photographiées elles-mêmes. Elle a organisé le 1^{er} juillet 2010 une vente aux enchères chez Christie's pour soutenir le projet «1 000 cœurs pour l'Afrique» au profit de l'association La Chaîne de l'Espoir, dont elle est la marraine.



Mireille Darc, with photographer Richard Melloul, united fifteen exceptional women who photographed themselves. On July 1, 2010, she organized an auction at Christie's to benefit the project "1000 Hearts for Africa" of the association La Chaîne de l'Espoir, for which she is the godmother.

Decades have gone by and you still love the Avenue Montaigne...

I find this avenue phenomenal. I don't feel like I'm in Paris, I'm in New York, or elsewhere, on vacation. Most of the people you run into here are speaking foreign languages and then there are all the shop windows, the limousines and chauffeurs. I particularly love springtime when the chestnut trees are in bloom. Here, the chestnut trees have red flowers, like the lights at Christmas!

Les décennies ont passé et vous aimez toujours l'Avenue Montaigne...

Je trouve cette Avenue insensée. Je ne suis pas à Paris ici, je suis à New York, je suis ailleurs, je suis en voyage, la plupart des gens que je croise parlent des langues étrangères et il y a toutes ces vitrines, ces limousines, ces chauffeurs. J'aime particulièrement le printemps, quand les marronniers sont en fleurs. Ici, les marronniers ont des fleurs rouges, comme les illuminations de Noël!